

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(12\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Beretti, 12 janvier 1873](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Beretti, 12 janvier 1873

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteFG 15 (12)

Collation7 p. (487r, 488v, 489r, 490v, 491r, 492v, 493r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Beretti, 12 janvier 1873, Équipe du projet FamiliLettres (FamiliStère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46119>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (FamiliStère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[12 janvier 1873](#)

Lieu de rédaction28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire[Beretti, Alexandre](#)

Lieu de destinationKharkiv (Ukraine)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

# Description

RésuméGodin répond à la lettre de Beretti du 27 octobre 1873. Il s'étonne que Beretti ait pris ses renseignements à de mauvaises sources alors qu'il se trouvait à Guise. Godin conteste le fait qu'il y ait eu des grèves dans son établissement et qu'il fait en sorte que les ouvriers puissent exprimer chaque jour leurs prétentions et leurs besoins pour éviter que les difficultés s'accumulent. Il lui indique que le marchand russe qui en 1858 est resté son débiteur dans les affaires faites avec lui est Besson, mécanicien, « grande Melchansky au coin de Novoi Péréoulk, maison Karaloff à Saint Pétersbourg ».

Notes

- L'index indique que le courrier est adressé au Comptoir de la Banque d'État dans la ville de Kharkoff en Russie (aujourd'hui Kharkiv, Ukraine).
- Godin répond à la lettre d'Alexandre Beretti du 27 octobre 1873 (Cnam FG 17 (3) a).

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage.

## Mots-clés

[Distribution des produits](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Grève](#)

Personnes citées

- [Besson \[monsieur\]](#)
- [Karaloff](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Saint-Pétersbourg \(Russie\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023  
Dernière modification le 16/02/2024

Versailles 19 Janvier 1879.

Monsieur Beretti,

Notre lettre du 17 Octobre dernier  
me passe de nouveau sous les yeux  
et cela m'engage, quoique j'eusse  
tardé longtemps, à j donner  
quelques mots de réponse.

J'ai été malade qui n'étant venu

à Jussieu, vous avez pu me vos  
renseignements à d'autres sources.  
lières sources. Vous me dites que  
pour connaître la position du  
troupeau des moutons, ce n'est pas  
au loup qu'il faut s'adresser;  
mais en réalité, je crois que vous  
l'avez fort bien fait. Car il arrive  
assez souvent ici, comme ailleurs,  
que les loups se courent de la peau  
de l'agneau.

Pourquoi en ce cas n'avez-vous  
pas eu au moins pouvoir



accorder assez de confiance au  
berger pour lui faire part de  
nos confidences et de nos craintes.  
Je me suis dit en recevant votre  
lettre que si vous ne l'aviez pas  
trouvée digne de cette confiance quand  
vous êtes venue à Guise, et que vous  
aviez par conséquent sans la main  
les moyens de vérification et de  
contrôle, il serait bien difficile  
que ma réponse - par votre la

conviction dans votre esprit, lorsque  
vous êtes aussi éloigné du lieu des  
prétendus événements qui vous  
occupent.

Mais pour tout la vérité c'est  
que le récit qui vous a été fait  
est une pure mystification, il  
n'y a jamais eu de grèves dans  
mon établissement, et l'année  
dernière pas plus que les autres  
n'a offert dans mon établissement  
rien de particulièrement remarquable.  
En recherchant sur quoi peut



s'appuyer le récit qui vous a été fait, je  
crois que c'est une allusion à des diffi-  
cultés que les ouvriers ont eu entre eux  
mais qui n'étaient en aucune façon  
des difficultés entre l'établissement et  
les ouvriers.

Il en suit-il, Monsieur, que je  
voudrais vous affirmer que jamais ~~il~~ il  
n'y aura de questions d'intérêts à débattre  
entre les ouvriers et la direction industrielle  
de l'établissement; je suis loin de dire  
qu'il en soit ainsi; car au contraire

ces intérêts s'y discutent la permanence  
et c'est précisément en permettant aux  
affaires d'exposer chaque jour leurs  
présentations et leurs besoins que l'on peut  
empêcher de voir s'accumuler les  
difficultés que fait naître à chaque instant  
l'industrie moderne.

Nous m'avez prie aussi dans cette  
lettre de vous nommer le marchand  
russe qui est resté mon débiteur en  
cessant de faire des affaires avec moi,  
c'est M. Besson mécanicien grande



Metchansky au coin de Novoi  
 Pèrioulouk maison Karaloff à  
 1<sup>re</sup> Pétersbourg ; mais cette affaire  
 est déjà ancienne car elle date  
 de 1858 et il restait me devoir  
 alors 1490 francs 90 centimes.  
 Veuillez agréer, Monsieur, mes  
 sentiments distingués.

G. Drouff